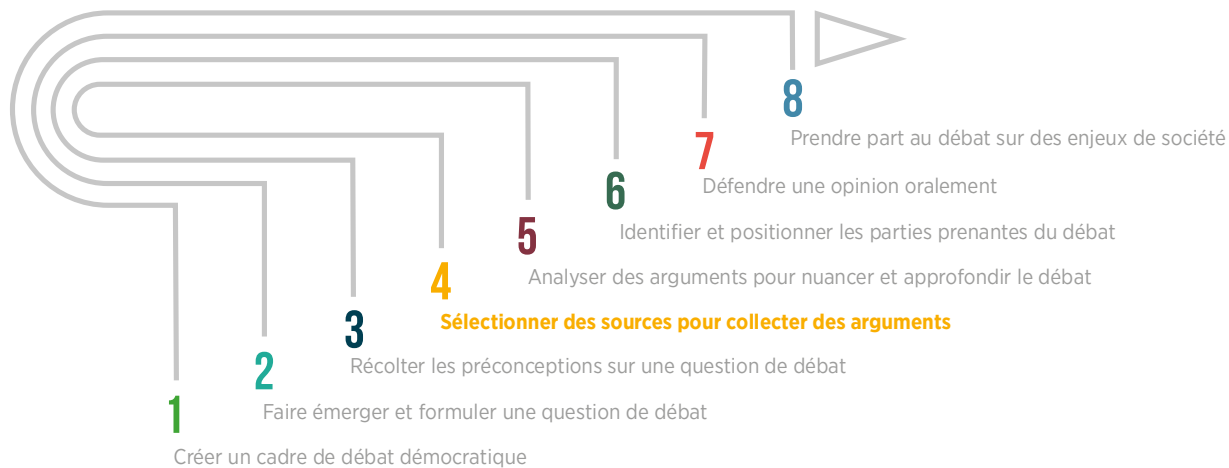


SÉLECTIONNER DES SOURCES
POUR COLLECTER DES ARGUMENTS

INTRODUCTION

Comment faire un choix, comment prendre et défendre une position si l'on n'est pas informé·e, mal informé·e ou désinformé·e ? Ce module a pour objectif d'outiller les jeunes dans la collecte de sources et le travail d'analyse et de tri de ce contenu. L'objectif est de constituer un échantillon de documents représentatifs de la diversité des points de vue, des acteurs et des types de discours, ce qui permettra ensuite, dans le module 5, d'effectuer une analyse des arguments mobilisés dans le débat.

Pour cela, ce module propose trois activités. La première a pour objectif d'outiller les jeunes pour la collecte de documents. La seconde est un outil pour créer sur la plateforme WebDeb une bibliographie sur une thématique donnée. Ces deux activités peuvent être couplées pour n'en former qu'une seule. L'activité 3 implique les jeunes dans l'analyse de la nature de ces documents.



PRÉREQUIS

à réaliser par le groupe ou vous-même

- Cadre du débat (**module 1**)
- Formulation de la question de débat (**module 2**)

POUR SUIVRE AVEC D'AUTRES MODULES

Après avoir récolté des sources, utilisez le **module 5** pour analyser les arguments présentés. Vous pouvez aussi aller au **module 6** pour analyser les parties prenantes au débat rencontrées en récoltant des sources. Vous pouvez aussi réaliser directement le **module 7** et exercer le débat oral, ou le **module 8** pour prendre position publiquement sur la question.

S O M M A I R E



A C T I V I T É S

ACTIVITÉ 1

Collecter des documents relatifs à la question de débat – p. 50

ACTIVITÉ 2

Créer une bibliographie sur WebDeb – p. 51

ACTIVITÉ 3

Analyser la nature d'un document – p. 53



R E P È R E S

REPÈRE 1

Rechercher de la documentation institutionnelle – p. 55

REPÈRE 2

Rechercher de l'information via la presse écrite – p. 57

REPÈRE 3

Rechercher de l'information via les moteurs de recherche – p. 58

REPÈRE 4

Utiliser efficacement les moteurs de recherche – p. 59

REPÈRE 5

Rechercher de l'information via les réseaux sociaux – p. 61

REPÈRE 6

Texte du contenu médiatique analysé – p. 61



ACTIVITÉ 1

COLLECTER DES DOCUMENTS RELATIFS À LA QUESTION DE DÉBAT



Durée minimale – 50 minutes.



Disposition – Pas de disposition particulière.



Matériel – Au moins un smartphone (ou un ordinateur) pour deux jeunes.



Description – Cette activité vise à trouver sur internet (et sur des supports papier) des textes et des documents audiovisuels en rapport avec la question de débat. Les jeunes sont ainsi initiés à la recherche documentaire et amenés à prendre conscience de la grande diversité des sources disponibles, au-delà de celles qu'ils consultent habituellement ou des premiers résultats que leur proposent les moteurs de recherche.

1. DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Présentez l'objectif de l'activité, à savoir la recherche de textes, vidéos, rapports et documents qui présentent des positions et arguments relatifs à la question de débat. Donnez des consignes claires concernant les modalités de recherche de contenu sur internet.

Notamment :

- La possibilité d'utiliser plusieurs moteurs de recherche (en mentionner quelques-uns) ;
- La manière de formuler les requêtes (usage des guillemets, des opérateurs, etc.) ;
- La possibilité de faire des recherches au sein d'un site ;
- Les différents filtres possibles.



Repères

Utiliser les moteurs de recherche de façon efficace

En plus de ces informations techniques, n'hésitez pas à donner quelques limites à la recherche de documents. Ces limites faciliteront le travail d'analyse à venir. Elles ne sont pas indispensables, mais ne pas en tenir compte vous imposera un travail de nettoyage préalable à l'analyse. Parmi ces limites, pensez à faire un point d'attention sur :

- La **taille** des documents écrits, la durée des documentaires vidéo ou audio, etc. Si les jeunes trouvent un podcast très intéressant, mais qui dure 50 minutes, il faudra probablement que vous opériez une sélection des passages plutôt que de l'écouter dans son intégralité.
- La **date** du document. Attention aux sources trop vieilles, qui pourraient nécessiter une mise en contexte trop importante pour le temps dont vous disposez. Dans certains cas, un document d'archive peut toutefois être intéressant.
- La **complexité** du discours. Un article scientifique trouvé sur Google Scholar est souvent une source intéressante. Elle n'est cependant pas toujours à la portée des non-initiés.

2. RECHERCHE PAR PAIRE

Rassemblez les jeunes par paires et répartissez entre eux les « zones » de recherche sur la ou les questions de débat. Ces zones peuvent dépendre du thème, mais il est conseillé de les définir en fonction du type de source. Par exemple, les médias (qui peuvent être divisés selon qu'il s'agit de la presse papier ou des médias audiovisuels) ; les partis politiques ; les parlements et gouvernements ; les administrations ; les lobbies et associations ; la recherche scientifique ; les réseaux sociaux ; etc.



Repères

Rechercher de l'information via la presse écrite ; Rechercher de la documentation institutionnelle ; Rechercher de l'information via la presse écrite



Attention : Si vous souhaitez utiliser WebDeb pour l'analyse (voir le **module 5**), seuls des textes et des retranscriptions de vidéos et audios seront exploitables.

3. RÉFÉRENCIEMENT DES DOCUMENTS

Demandez aux groupes d'enregistrer les adresses URL des ressources sélectionnées dans un document partagé, ou d'en noter les références précises (ou de passer à l'activité 2 de ce module qui consiste à la création d'une bibliographie sur WebDeb).

4. DISCUSSION

Vous pouvez compléter cette activité par un débriefing sur les difficultés rencontrées au travers de l'utilisation des moteurs de recherche, sur les obstacles (abonnement payant sur les sites des médias, par exemple) ou réussites de la recherche de leur documentation.



ACTIVITÉ 2

CRÉER UNE BIBLIOGRAPHIE SUR WEBDEB



Durée minimale – 30 minutes.



Disposition – Pas de disposition particulière.



Matériel – Au minimum un smartphone (ou un ordinateur) pour 2 jeunes. Complétez cela par un projecteur connecté à un ordinateur ou un écran commun.



Description – L'objectif de cette activité est d'apprendre aux jeunes à rédiger une bibliographie de façon rigoureuse. Des compétences méthodologiques sont ainsi développées au travers du remplissage d'un formulaire destiné à archiver sur la plateforme collaborative WebDeb les documents collectés lors de l'activité 1. Cet encodage est également destiné à faciliter les activités des modules 5 et 6.

1. DÉCOUVERTE DE WEBDEB

Si le groupe n'a pas encore travaillé sur WebDeb, indiquez aux jeunes comment s'enregistrer et rejoindre le groupe que vous avez éventuellement créé. Montrez aux jeunes la page à partir de laquelle ils pourront procéder à l'encodage. Il s'agit de l'onglet « bibliographie » du débat qui a été créé dans le cadre du module 2 (ou que vous avez créé vous-même).

Dans cet onglet, cliquez sur « Ajouter un texte ». WebDeb propose deux options : rechercher sur la plateforme si le texte s'y trouve déjà, ou ajouter un nouveau texte si ce n'est pas le cas. Choisissez cette seconde option.

2. ENCODAGE

Pour chaque texte, chaque groupe de jeunes devra indiquer dans le formulaire :

- Si le texte ou le document audiovisuel est **disponible en ligne**. Dans ce cas, il faut encoder l'URL (cet encodage génère automatiquement le remplissage d'autres champs du formulaire, dont le contenu doit cependant être vérifié).
- Le **titre** du texte ou du document audiovisuel.
- Le **nom de l'auteur** (à savoir son prénom puis son nom dans le cas d'une personne, ou le nom complet de l'organisation). S'il y a plus d'un auteur, il faut cliquer sur le +.

Si l'auteur est connu de la plateforme, des fonctions et affiliations vous seront proposées quand vous commencerez à entrer du texte dans la case correspondante. Il est possible aussi que WebDeb vous demande de confirmer son identité. Si l'auteur n'est pas encore enregistré dans WebDeb, il vous sera proposé de créer sa fiche, mais il est possible de limiter cet encodage au strict minimum, à savoir le prénom et le nom de la personne ou le nom de l'organisation.

- La **date de parution** du texte ou du document audiovisuel.
- Le **site internet** d'où le document est issu, ou son éditeur.
- Le **contenu du texte**
 - Ce texte sera affiché automatiquement dans le cas d'un document disponible sur internet. Mais s'il émane d'un site accessible uniquement aux abonnés, le texte ne sera visible que si votre groupe est abonné. Si ce n'est pas le cas, pour pouvoir rendre visible le texte sur WebDeb, il faut
 - supprimer l'URL dans la première rubrique du formulaire ;
 - copier/coller le texte du site d'origine dans le formulaire WebDeb.



ATTENTION : Tous les textes ne sont pas libres d'accès, même sur internet. Si le texte n'est pas libre d'accès, vous ne pouvez faire cette opération de copier/coller que dans le cadre du groupe que vous avez créé dans WebDeb et qui est à portée pédagogique. Vous ne pouvez en effet diffuser ces documents non libres de droit dans l'espace WebDeb public.

- Dans le cas d'un document sous format pdf, il faut d'abord enregistrer ce pdf sur le smartphone ou l'ordinateur puis, dans le formulaire WebDeb, cliquer sur « Parcourir » et sélectionner le fichier.
- Si le texte n'est pas disponible sur internet, il faut le copier-coller ou le dactylographier.
- Idem si vous voulez n'enregistrer qu'une partie du document (dans ce cas, il faut préalablement supprimer la mention de l'URL puis copier/coller la partie qui vous intéresse).

Il est possible d'ajouter d'autres informations non obligatoires :

- **La fonction et l'affiliation** du ou des auteurs. Par fonction, il faut entendre la profession de l'auteur (par exemple journaliste) ou la fonction qu'il occupe dans l'organigramme de son organisation (par exemple directeur général). Par affiliation, il faut entendre le nom complet de l'organisation dont il est membre. Une seule fonction et affiliation peut être mentionnée par auteur.
- **Le genre de texte**, qui renvoie à la dimension « typologie » de l'activité d'analyse de la nature et de la qualité des documents.

Quand ces informations sont encodées, cliquer sur « Enregistrer ». Cela a pour effet de renvoyer à l'écran texte et nécessite de revenir à l'écran débat pour effectuer l'encodage suivant. Il est par ailleurs toujours possible de modifier les informations de la fiche texte en cliquant sur le titre du texte puis sur éditer (en haut à droite), en choisissant « mettre à jour » dans le menu déroulant qui s'ouvre alors.





ANALYSER LA NATURE D'UN DOCUMENT



Durée minimale – 50 minutes.



Disposition – Pas de disposition particulière.



Matériel – Pas de matériel nécessaire.

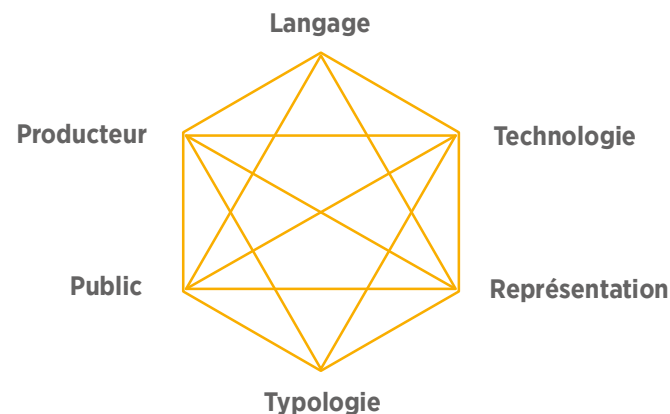


Description – Cette activité vise à apprendre aux jeunes à situer un document, en l'analysant sur la base d'une grille multidimensionnelle, inspirée du modèle du British Film Institute, outil abondamment employé dans l'éducation aux médias pour décortiquer un contenu médiatique.

1. DÉCOUVERTE DE LA GRILLE D'ANALYSE

Expliquez la grille d'analyse. Dans un contenu médiatique, il y a toujours six dimensions : le langage, la technologie, les représentations, la typologie, le public et le producteur. Ces six dimensions permettent d'envisager un produit médiatique comme un matériel structuré qui s'inscrit dans un système de production, de diffusion et de réception organisé de manière complexe.

Ces dimensions ne sont pas hiérarchisées et ne sont pas conçues pour être abordées isolément. Elles sont, au contraire, interdépendantes ; chacune offrant un point d'entrée nécessairement lié à tous les autres. On peut extrapoler l'usage de l'analyse de ces six dimensions à tout document, médiatique ou autre.



Le langage : Le langage utilisé dans la presse écrite, à la radio, à la télévision ou sur internet n'est pas le même. La dimension du langage dans cette grille d'analyse s'attache à étudier la construction du message médiatique, au niveau visuel, sonore et langagier. Comment ce message se fait-il comprendre de moi ?

Chaque type de média (cinéma, presse écrite, radio, etc.) utilise ses codes propres, et au sein même d'un type de média, par exemple la presse écrite, le langage et les codes utilisés dans la presse féminine ne sont pas les mêmes que dans un magazine de chasse et pêche. Il s'agit de déceler ces codes langagiers (via l'utilisation d'un terme plutôt qu'un autre, l'utilisation de l'écriture inclusive – ou pas –, la qualité de la langue, etc.) et la façon dont le message est construit.

La représentation : Comment ce média conçoit-il et représente-t-il le monde ? Cette dimension désigne à la fois les représentations du monde contenues dans un document et l'impact de ce document sur les représentations du public. Comment les sujets sont-ils représentés ? Quels stéréotypes et quelle vision du monde sont véhiculés ?

La technologie : Les procédés techniques divergent dans la construction du message et ont un impact sur le résultat. La technologie est un paramètre qui influence la communication. Une photo en noir et blanc plutôt qu'en couleur, un film avec des effets spéciaux, un live facebook, etc. **Quelle technologie est utilisée et comment impacte-t-elle** le contenu, la formulation du message et la réception du document ?

Le producteur : Le producteur ou la productrice est la personne qui émet le message. **Qui a produit ce message, qui l'a financé, quelles sont les intentions de l'émetteur·trice ?** Convaincre, informer, vendre ? Il s'agit, au travers de cette dimension, d'analyser la production et la diffusion du message en prenant en compte le contexte de production idéologique et les enjeux et contraintes socio-économiques qui lui sont propres.

Le public : Le public est le destinataire de la communication. **A qui s'adresse ce document ? Qu'en fait le public ?** Comment les messages sont-ils interprétés ? Quelle est l'influence du public sur la construction du sens ? Il s'agit d'étudier dans cette dimension le pôle de réception, soit l'activité par laquelle un·e auditeur·trice, un·e spectateur·trice, un·e lecteur·trice donne du sens à un document.

La typologie : La typologie est le type de document que l'on analyse. De quel genre de document est-il question ? Scientifique ? Informatif ? D'opinion ? Publicitaire ? Les documents peuvent être classés en différentes catégories suivant leur contenu (par exemple le registre de l'information vs registre du divertissement), leur genre (par exemple la science-fiction vs le soap opera), leur support (par exemple la télévision vs la radio), etc. L'objectif de cette dimension est d'analyser quel type de média a été utilisé pour transmettre le message.

2. ANALYSE DE LA NATURE D'UN DOCUMENT

Répartissez les textes entre les jeunes, de manière à ce que chaque jeune ou binôme de deux jeunes dispose d'un texte ou d'un document audiovisuel à analyser. L'idéal est que chaque jeune ou binôme sélectionne (ou se voie attribuer) un des documents qui a été collecté lors de l'activité 1.

Les jeunes sont ensuite chargés d'analyser chacune des dimensions du schéma, et d'indiquer sur papier (sur une grille ou librement) leur évaluation. En plus de l'analyse de ces six points, les jeunes indiquent leur conclusion : ce document est-il pertinent pour leur corpus de texte ?

3. DISCUSSION

Une discussion est importante suite à cette activité pour comparer les différentes analyses des jeunes et mettre en exergue quelques points essentiels : Est-ce que le langage diffère en fonction de la typologie du document ? ; Est-ce que le document est adapté pour convenir au public recherché ? ; Quel impact les représentations du document peuvent-elles avoir sur le public ? ; etc. Autant de questions intéressantes à aborder en groupe afin de prendre conscience des messages induits par la forme des documents collectés.

Exemple d'analyse

Carte blanche « La suppression des examens dans l'enseignement secondaire ? Une nécessité ! » rédigée par Corentin Melchior, élève et délégué de classe en sixième secondaire (publiée le 9/03/2021 sur le site web du Soir) :

- **Le langage.** Soutenu ; le texte est découpé en différents paragraphes ; annotation de bas de page et usage d'une source littéraire ; usage de concepts (principes de sécurisation et exploration) ; utilisation des mots « le/les jeune(s) » pour parler du public qui le concerne.
- **La représentation.** C'est un jeune qui parle des jeunes, mais de façon assez extérieure. Les jeunes sont décrits comme anxieux, démotivés, résignés.
- **La technologie.** L'article a été publié sur le site web du soir. Cet article n'est pas disponible en version papier. Quotidien généraliste belge, Le Soir existe depuis 1887. Journal de référence dans la presse quotidienne francophone, la marque Le Soir se décline maintenant sur tous les formats disponibles : papier, web, applications mobiles, réseaux sociaux...
- **Le producteur.** Corentin Melchior, élève et délégué de classe en sixième secondaire. Il n'est pas fait mention de son école. Il a écrit un autre article pour le magazine Traces (février 2021) intitulé « Confinement, côté étudiant ». L'auteur est directement concerné par la problématique et son objectif est de convaincre d'abandonner les examens de fin d'année au profit d'une prolongation de l'apprentissage de la matière.
- **Le public.** Aucun public n'est visé de manière explicite au sein de la carte blanche. Le lectorat visé par Le Soir est un public « au profil haut de gamme^[1] », avec un âge moyen entre 40 et 50 ans.
- **La typologie.** C'est une carte blanche dans un quotidien francophone de référence.



Repères

Texte du contenu médiatique analysé

[1] <https://www.rosseladvertising.be/fr/le-soir>



RECHERCHER DE LA DOCUMENTATION INSTITUTIONNELLE



Un certain nombre de documents contenant des informations importantes ne sont pas si simples à trouver. Les programmes des candidats aux élections, les accords des gouvernements, les discussions parlementaires, toutes ces informations sont importantes lorsque l'on essaie de comprendre quel parti adopte quelle position sur une question ou pour comprendre les arguments derrière des décisions prises dans un hémicycle.

Il n'existe pas de recette magique pour trouver ces informations, les ressources sont différentes selon les thématiques et les documents recherchés. Il est cependant possible de dresser quelques généralités, présentées ci-dessous.

IDENTIFIER LES INSTITUTIONS PERTINENTES

Avant de commencer à chercher des informations publiées par les institutions, il est important d'identifier quelles institutions ont des informations à fournir. Une institution ne dispose d'informations intéressantes à consulter sur une thématique particulière que si elle exerce des compétences dans cette matière. Pour découvrir qui est compétent sur une question, le plus simple est sans doute de se rendre sur le portail fédéral et d'explorer les pages des pouvoirs publics.

Toutes ces informations sont disponibles via ce lien : https://www.belgium.be/fr/la_belgique/pouvoirs_publics.

En règle générale, une entité est compétente directement pour une série de thématiques, et va recevoir en plus la charge de certaines tâches confiées par l'entité de tutelle qui lui est supérieure. Par exemple, les communes gèrent les bois communaux, mais si une région prend une décision concernant tous les espaces verts sur son territoire, cette décision s'appliquera aussi aux bois gérés par les communes. Les compétences des entités fédérées et de l'État fédéral se présentent comme suit :

- Les **communes** sont chargées de gérer ce qui relève de l'intérêt communal, c'est-à-dire tout ce qui ne dépend pas des entités supérieures. Elles sont notamment compétentes en ce qui concerne les travaux publics, le maintien de l'ordre et le logement. Elles sont également chargées de remplir les missions qui leurs sont confiées par les entités supérieures.
- Les **provinces** gèrent ce qui dépend de l'intérêt provincial. Il s'agit entre autres de certaines questions liées au tourisme, à la vie culturelle, à l'aide sociale ou encore à la gestion des espaces verts. Elles sont également chargées de remplir les missions qui leurs sont confiées par les entités supérieures.
- Les **régions** ont des compétences directement liées à la notion - assez large - de "territoire". Quand on parle d'emploi, d'agriculture, de travaux publics, d'énergie, de transport (sauf SNCB), d'aménagement du territoire, d'écologie, de logement, et enfin de tutelle sur les provinces et les communes, on parle de compétences régionales.

- Les **communautés** reçoivent toutes les compétences relatives à la langue et aux matières dites "personnalisables", c'est-à-dire liées aux individus. On compte parmi ces compétences la culture, l'enseignement, le sport et l'aide aux personnes.
- L'**État fédéral** rassemble les compétences qui concernent ce qui a trait à l'intérêt général de tous les Belges. On compte parmi ces compétences les finances, l'armée, la justice, les affaires étrangères, la police fédérale, la sécurité sociale et les grandes lois de protection sociale (comme par exemple pensions et assurance maladie-invalidité).

TROUVER LA DOCUMENTATION PUBLIÉE PAR LES POUVOIRS PUBLICS

Une fois que l'on a identifié quel pouvoir public est compétent à propos de la thématique, il est temps de trouver les informations que cette entité met à disposition.

Pour commencer, il est souvent intéressant d'observer les accords de gouvernement (ou de majorité), qui représentent en quelque sorte le plan d'action au cours de la législature. Les consulter permet le plus souvent de comprendre pourquoi une décision a été prise, et pourquoi elle a été mise en place. Attention, à l'instar des programmes des partis, il s'agit d'un plan d'action pour la législature, et non pas d'un compte-rendu de ce qui a été réalisé. C'est là l'un de leurs intérêts : les accords de gouvernement montrent avec une grande précision ce qui était promis au départ d'une législature. Ils permettent donc d'identifier les promesses non-tenues, les tentatives ratées et les projets inaboutis de chaque législature.

On trouve ces accords de gouvernement directement sur le site de l'entité concernée :

- Pour le **gouvernement fédéral** : l'accord de gouvernement est sur www.belgium.be (tapez « accord de gouvernement » dans la barre de recherche).
- Pour la région de Bruxelles-Capitales, les accords et arrêtés sont rassemblés sur la page <https://be.brussels/a-propos-de-la-region/le-gouvernement-regional/accords-et-arretes>
- Pour les **gouvernements de Wallonie et de Communauté française**, les accords sont disponibles sur leurs sites respectifs. Pour la déclaration de politique régionale, rendez-vous sur la page <https://www.wallonie.be/fr/plans-wallons>. Pour la déclaration du gouvernement communautaire, vous trouverez ce qu'il vous faut sur le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; <http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/a-propos-de-la-federation/le-gouvernement/>
- En **Flandre**, on trouvera l'accord de gouvernement en néerlandais, mais aussi en français, sur le site <https://www.vlaanderen.be/publicaties>. Indiquer « accord » dans la barre de recherche pour trouver le document.

Les accords de gouvernement ne sont toutefois pas suffisants pour avoir une idée claire d'une problématique, notamment parce que l'opposition n'y prend pas la parole. Pour savoir clairement ce que nos représentants proposent dans les conseils et hémicycles, il faudra aller voir les documents parlementaires où l'on peut trouver les documents qui jalonnent un débat : « Bulletin des questions et réponses », « Propositions ou projets de loi ou de décret », contenant notamment l'exposé des motifs (autrement dit les intentions et arguments des auteurs), « Rapports de commission » à propos de ces projets ou propositions, et enfin « Comptes rendus de séances plénières ». Ces textes sont parfois complexes et techniques. On y trouve cependant souvent des opinions et arguments qui ne seront pas forcément repris dans les communications officielles. Ces documents sont disponibles en ligne sur les sites des institutions concernées, dans les sections « Documents » ou « Travaux Parlementaires ».

En plus des accords de gouvernement et des documents parlementaires, les institutions politiques et administratives publient plus ou moins fréquemment de la documentation à propos d'une thématique dont ils ont la charge. Une recherche sur la section « documents », « actualités » ou « publications » des sites de ces institutions fournit parfois des informations intéressantes. Il est également possible de trouver ces informations via les réseaux sociaux, sur les comptes de ces institutions. Malheureusement, tout n'y est pas disponible et la diffusion des informations par ces outils est très inégale.

TROUVER LES PROGRAMMES DES PARTIS

Pour trouver les programmes des partis, il suffit le plus souvent de se rendre sur leur site, que l'on trouvera sans difficulté après une courte recherche sur n'importe quel moteur. Quelques points d'attention sont tout de même importants.

Les partis ont de multiples niveaux - communal, provincial, régional, fédéral - et donc plusieurs programmes. Attention donc au programme que l'on recherche, le programme fédéral ne donnera pas ou peu d'informations intéressantes sur une thématique communale.

Les programmes des partis montrent des positions « absolues », qui ne sont valables qu'avant négociation. En réalité, les partis doivent faire des compromis avec d'autres partis pour chaque prise de décision. Un programme contient un plan d'action idéal.

En plus des programmes de partis, les membres de ces partis ont également des projets qu'il est intéressant de consulter. La plupart des acteurs politiques ont un site personnel, un blog ou un compte sur un ou plusieurs réseaux sociaux qu'il convient de consulter pour découvrir des positions plus personnelles.

TROUVER DES DOCUMENTS D'ORGANISATIONS

Certains documents d'organisations seront proposés par les recherches thématiques sur les moteurs de recherche, mais il faut craindre que ces documents n'apparaissent pas dans les premières pages de résultat. Pour trouver ces documents, deux stratégies sont possibles :

- Aller directement sur les sites des organisations étant parties prenantes du débat ;
- Utiliser certaines techniques décrites ci-dessous dans « Utiliser les moteurs de recherche de façon efficace », et notamment la fonction « AND » pour relier les mots-clés thématiques et le type d'organisation (par exemple « syndicats »).

TROUVER DES DOCUMENTS SCIENTIFIQUES

Certains de ces documents seront aussi accessibles via les moteurs de recherche (parfois en ajoutant dans la recherche le terme « scientifique »), mais il existe des sites dédiés à ce type de document :

- <https://www.worldcat.org>
- <https://www.researchgate.net>
- <https://scholar.google.com>

Ces sites permettent d'accéder ensuite facilement aux versions téléchargeables des textes, quand celles-ci sont disponibles.



RECHERCHER DE L'INFORMATION VIA LA PRESSE ÉCRITE



La presse écrite est une excellente source d'informations, d'opinions, d'arguments et de points de vue. Avant de commencer à rechercher des données sur le site d'un journal, il faudra choisir lequel. Pour être certain·e de vos informations, il est préférable de ne pas se contenter d'une seule source. Attention, un article du quotidien Le Soir peut être une dépêche (Belga ou autre) qui sera également publiée par ailleurs.

Veillez également à faire attention à l'auteur ou autrice de l'article. À l'ère du numérique, les sites de presse laissent une certaine place à des contributeurs et contributrices extérieures, auquel cas il faudra analyser d'où vient cette contribution. Enfin, renseignez-vous également sur la ligne éditoriale du journal ou du magazine consulté. Celle-ci représente les habitudes éditoriales d'un périodique, et la connaître permet donc de vérifier les éventuels biais que les auteur·trices peuvent avoir en écrivant leurs articles.

En cherchant des informations issues de la presse écrite, il est fort probable de trouver des articles réservés aux abonnés du périodique exploré. Pour lever ces obstacles, il n'y a malheureusement pas de solution autre que de prendre un abonnement, ou de s'abonner à une plateforme qui regroupe des articles de périodiques, comme Europresse.com par exemple. Avant de commencer votre récolte, renseignez-vous sur les abonnements dont vous disposez ou dont votre organisation dispose. Les établissements scolaires et autres organisations pédagogiques profitent bien souvent de tarifs préférentiels.

Avant de commencer, il faut dresser une liste des périodiques à consulter, en tenant bien compte de la thématique que l'on explore afin de noter également les journaux et magazines spécialisés. On peut alors se rendre sur chacun de ces sites et utiliser la fonction recherche intégrée au site ou cheminer à travers leurs rubriques.



RECHERCHER DE L'INFORMATION VIA LES MOTEURS DE RECHERCHE

Pour trouver de l'information, dans un texte, un article ou autre, le premier réflexe est bien souvent de se rendre sur un moteur de recherche. Il existe plusieurs moteurs de recherche efficaces, chacun avec des avantages et des inconvénients différents. En plus des moteurs classiques, qui cherchent de l'information sur la toile dans son ensemble, il existe aussi des outils destinés à des thématiques ou des domaines spécifiques. La liste qui suit n'est pas exhaustive, mais elle reprend quelques-uns des moteurs les plus importants.

GOOGLE, YAHOO ET BING

Ces trois moteurs sont sans aucun doute les plus utilisés. Les résultats de recherche qu'ils fournissent sont très complets, ils permettent donc de trouver rapidement et facilement de l'information en masse. Ils ont cependant quelques défauts notables.

Pour commencer, ils proposent en priorité des résultats dits "sponsorisés". Autrement dit, les premiers résultats d'une recherche sont souvent des annonces publicitaires, ce qui nuit à l'objectivité de l'information. Ensuite, ils montrent en priorité les résultats populaires, c'est-à-dire les pages les plus visitées. Cela permet effectivement d'avoir en haut de la page des résultats pertinents, mais cache des pages parfois intéressantes car elles sont moins souvent visitées. Pour pallier ce problème, il faudra utiliser des mots-clés précis et des requêtes claires, ce que nous décrivons plus bas.

Notons que la majorité des moteurs alternatifs utilisent les algorithmes de ces moteurs célèbres. Ces derniers souffrent donc des mêmes défauts.

LES MOTEURS ALTERNATIFS

Lilo, Ecosia, Youcare, ... Ces moteurs alternatifs ont une visée caritative et/ou écologique. Les bénéfices tirés de leurs recherches sont reversés à des associations (au choix de l'utilisateur dans le cas de Lilo) ou utilisés pour planter des arbres et sensibiliser à l'écologie, par exemple. Ils se basent dans la plupart des cas sur le moteur Bing.

Qwant, DuckDuckGo, ... : ces moteurs ont pour objectif principal de protéger les données de l'utilisateur. Les résultats de recherche de ces moteurs sont anonymes.





UTILISER EFFICACEMENT LES MOTEURS DE RECHERCHE

Lors d'une recherche sur un moteur en ligne, on est souvent tenté de poser une question comme on le ferait oralement face à un·e interlocuteur·trice. Cela fonctionne très bien pour des recherches factuelles ou des questions très précises - et peu controversées - telles que "Quelle est la hauteur de la tour Eiffel ?" ou "Combien de communes néerlandophones y a-t-il en Belgique ?". La réponse est alors facile à trouver et apparaît généralement dans les premiers résultats de la recherche. Lorsque l'on recherche des opinions, des arguments ou une information débattue cependant, cette méthode laisse à désirer.

En effet, la requête risque de fournir des résultats très variés selon la formulation de la question, et un bon nombre de mots dans la question viennent parasiter la recherche. Au lieu d'une question en toutes lettres, il est donc préférable d'utiliser des mots-clés, ainsi que quelques indicateurs qui permettent de préciser la requête. La recherche devient alors plus précise, et il est plus simple d'en modifier les détails. La question "pourquoi la 5G est-elle nocive ?" renvoie par exemple presque exclusivement vers des sites convaincus de la nocivité de la 5G, alors que la requête "5G santé" renvoie vers des résultats plus nuancés.

LES RÉSULTATS INFLUENCÉS

Sur les moteurs de recherche les plus commerciaux, qui sont aussi les plus célèbres, il est possible pour l'administrateur d'un site web d'acheter des résultats de recherche. Pour ce faire, un webmaster « achète » un ou plusieurs mots-clés, qui garantissent l'apparition de son site lors d'une recherche de ce mot. Il est donc souvent enrichissant de ne pas se contenter des résultats des premières pages, qui contiennent souvent beaucoup de résultats de ce type.

En plus de ces achats de mots-clés, les moteurs commerciaux proposent des publicités, des annonces. Il s'agit des deux ou trois résultats les plus hauts sur la première page de votre recherche. Ces résultats sont clairement indiqués comme des publicités. Ils sont parfois intéressants malgré tout, mais l'utilisateur devra se méfier de l'objectivité de l'information.

Enfin, les résultats sont influencés par les recherches précédentes qui ont été effectuées sur un même ordinateur, ou avec un même identifiant. Un résultat qui a été cliqué de nombreuses fois par un·e même utilisateur·trice va apparaître en bonne place lors de ses futures recherches. Pour éviter ces biais, il est possible de supprimer son historique de recherche via les réglages de son moteur favori, ou en utilisant la navigation privée.

LES MOTS-CLÉS

L'utilisation de mots-clés pour rechercher de l'information peut paraître simple, mais quelques astuces sont importantes à garder en tête. Les moteurs de recherche sont en effet insensibles à la synonymie, l'homonymie et la polysémie. Les moteurs d'aujourd'hui sont capables de fournir des recherches sur un bon nombre de synonymes, mais ils ne sont pas encore tout à fait au point. Lors d'une recherche, il faudra donc faire attention aux éventuels synonymes du mot-clé, et affiner la recherche, voire changer le mot-clé au besoin.

L'homonymie reste par contre un problème de taille. Une requête sur le terme "grève" donne des résultats très variés concernant les pratiques ouvrières, l'actualité, la géographie et même quelques personnages historiques. Pire encore, puisque les résultats sont souvent proposés par "pertinence", certaines recherches donnent un résultat qui ne correspond pas au terme que l'on cherche mais qui y ressemble. Une recherche sur le politologue de la VUB Didier Caluwaert fait par exemple apparaître quelques résultats concernant l'auteur Didier Van Cauwelaert.

Enfin, la polysémie comporte le même type de risques. La plupart du temps, il est facile de remarquer quand un résultat n'est pas cohérent avec le sens du mot-clé. Cependant, lors de certaines recherches, il faudra y prêter une attention particulière. L'adjectif "américain", par exemple, fait référence au continent américain dans son ensemble mais est très souvent utilisé en limitant le sens aux États-Unis. La confusion peut dans ce cas provenir du moteur de recherche, mais également de l'internaute qui effectue la requête.

Pour dépasser certaines de ces limites, l'internaute peut recourir aux indicateurs de recherche.

LES INDICATEURS DE RECHERCHE

Note : la plupart de ces indicateurs ne fonctionnent que s'ils sont indiqués en majuscule.

Choisir l'ordre des mots

L'ordre des mots a son importance : le moteur a tendance à se concentrer plus sur le premier mot, puis le second et ainsi de suite.

"AND" / "ET"

Il n'est pas indispensable sur la plupart des moteurs. Ajouter "AND" force le moteur à rechercher les deux mots que l'indicateur relie.

Exemple: “5G AND santé”. Le moteur ne fera apparaître que les résultats qui contiennent les deux termes, alors que “5G et santé” fera apparaître les résultats contenant seulement l’un des termes si le résultat est populaire.

“OR” / “OU”

Le moteur va chercher tous les résultats contenant l’un des mots. Cette fonctionnalité est utile quand plusieurs mots sont employés pour la même notion, ou que l’on n’est pas certain du terme précis que l’on cherche.

Exemple : voyage OR vacances en Europe

Les symboles “+” et “-”

Utiliser les symboles “+” ou “-” permet de forcer le moteur à ajouter un mot à la recherche ou à supprimer les résultats qui contiennent un terme. Il suffit de coller le symbole souhaité au mot que l’on ajoute à la recherche, et le tour est joué.

Exemple : taper “chat” dans le cadre d’une recherche d’image donne des milliards de résultats très variés : des chats éveillés, qui dorment, avec un chien, à l’extérieur, ... Si l’on souhaite chercher les images d’un chat qui dort, et que l’on ne veut pas de chien sur l’image, on tapera “Chat +dort -chien”.

Les guillemets

En utilisant cette fonctionnalité, on trouvera précisément l’expression que l’on a mise entre guillemets. Cela limite énormément les résultats, attention donc à l’orthographe.

Cette fonctionnalité est très intéressante lors de la recherche d’une citation précise, de la recherche d’une personne ou d’une suite de mots dont on est certain qu’elle apparaît dans un texte ou sur un site.

Exemple : chercher “J’ai fait un rêve” avec guillemets donne presque exclusivement des résultats liés au discours célèbre de Martin Luther-King. Sans guillemets, on trouve des

résultats liés à ce discours, mais également des résultats liés à des forums sur le sommeil.

La troncature

Même si elle ne fonctionne pas toujours impeccablement, c’est un outil intéressant ; il s’agit de remplacer une partie du mot par « * ».

Exemple : si vous faites une recherche sur l’éducation et que vous souhaitez retrouver à la fois les termes « éducation », « éducatif », « éducateur », vous pouvez taper simplement « éduc* ».

« Le Joker »

Il peut arriver que votre information soit incomplète, qu’il vous manque un élément ; vous pouvez le remplacer par « * » à l’intérieur de votre requête.

Exemple : si vous cherchez la date d’un évènement, par exemple le 11 septembre 2001, mais que vous n’êtes pas certain qu’il s’agissait bien du 11, vous pouvez entrer « * septembre 2001 ».

Le type de fichier

Si vous cherchez un type de fichier particulier, un document en pdf ou en docx, une image en JPEG ou en PNG, ou une vidéo au format MP4, vous pouvez restreindre les résultats à ce type de fichier. Il suffit alors d’ajouter la commande « filetype:xyz », où xyz représente le type de fichier.

Exemple : si je cherche une recette de crêpes en pdf, je peux taper « recette crêpes filetype:pdf »

Filtres

Les moteurs de recherche proposent également des filtres. Ils vous permettent, après affichage des résultats de recherche, de ne retenir que ceux qui correspondent à certains critères, par exemple une date ou une langue.

Exemples de synthèse

Il convient donc, tout d’abord, de bien cibler sa recherche, c’est-à-dire de réfléchir avec précision au sujet sur lequel on cherche des informations. Les exemples ci-dessous sont effectués sur le moteur google, mais les résultats sur d’autres moteurs seraient très proches.

a. Les « attentats terroristes du 22 mars 2016 »

- Si je tape sans guillemets “attentats terroristes Belgique”, j’obtiens 672.000 résultats.
- En ajoutant un symbole “+” devant Belgique, pour forcer le moteur à ne tenir compte que des résultats en Belgique, je récolte 2.240 résultats. NB : la première page de résultats est strictement identique, le moteur avait bien montré les résultats les plus pertinents d’abord.
- Si j’ajoute la date « 22 mars 2016 » entre guillemets, il ne reste que 616 résultats.

b. La « recherche spatiale américaine »

- Les 3 mots tapés dans l’ordre me donnent 111.000 résultats
- La requête suivante : « «recherche spatiale» + américaine » donne 13.100 résultats
- La requête : « «recherche spatiale» + américaine - Europe » donne 1.770 résultats

Il est utile de procéder par étape, et de préciser la requête au fur et à mesure pour éviter de supprimer des résultats qui peuvent s’avérer intéressants. Attention également à ne pas trop préciser : dans la première recherche, l’ajout de la date du 22 mars 2016 entre guillemets exclut en effet les dates indiquées sous la forme “22/03/2016”.



RECHERCHER DE L'INFORMATION VIA LES RÉSEAUX SOCIAUX



Les acteurs politiques, les institutions et les partis utilisent de plus en plus les réseaux sociaux pour diffuser leurs opinions, leurs arguments, etc. Il est donc important de les consulter pour avoir certaines de ces informations, parfois compliquées à obtenir. Sur leurs comptes facebook, twitter, etc., de nombreux acteurs politiques commentent l'actualité, donnent leur avis ou proposent des arguments. Il est parfois intéressant de consulter leurs profils pour découvrir leur point de vue personnel. Attention toutefois, ces prises de position en ligne n'engagent en principe que leur auteur, il faudra donc prêter attention au statut de l'auteur.

Pour rechercher une position sur les réseaux sociaux, il existe plusieurs manières de faire. La plus évidente est d'utiliser la fonction de recherche du réseau que vous consultez, et de taper les mots-clés de votre recherche. Cela ne donne pas toujours des résultats probants, mais c'est un bon point de départ. Pour aller plus loin, rendez-vous sur la page de la personne ou l'institution dont vous souhaitez avoir l'avis et effectuez une recherche plus précise à cet endroit. Si le réseau ne dispose pas d'une

fonction de recherche, vous pouvez utiliser le raccourci clavier ctrl+f, et taper un mot-clé. Dans ce cas, n'hésitez pas à faire défiler la page de votre cible jusqu'à une date qui vous convient, la fonction ctrl+f ne cherche que le contenu chargé et ne fonctionne donc pas si vous n'avez pas chargé la page jusqu'à la date qui convient.



TEXTE DU CONTENU MÉDIATIQUE ANALYSÉ



Texte dans son intégralité : <https://plus.lesoir.be/359643/article/2021-03-09/carte-blanche-la-suppression-des-examens-dans-lenseignement-secondaire-une>

« La suppression des examens dans l'enseignement secondaire ? Une nécessité ! »

[Texte ajouté par la rédaction : Au regard du stress et de la perte de motivation qu'éprouvent les élèves lors de

cette année si particulière, un élève de sixième secondaire propose d'envisager la suppression des examens au profit d'un prolongement de l'enseignement.]

Représentant d'élèves en sixième année dans l'enseignement secondaire général, il ne passe pas un jour sans que les étudiants ne me parlent des évaluations quotidiennes auxquelles ils font face. Chaque jour contient son lot d'interrogations qui pèse sur la santé mentale des jeunes. Le débat s'emballe lorsque j'aborde le sujet des examens de fin d'année ; cette période qui pèsera lourd sur la décision de leur réussite ou non.

Il me semblait donc primordial de mettre par écrit les remarques et questionnements des étudiants et de faire écho de la dégradation inquiétante de leur état d'esprit.

UNE SITUATION QUI LEUR ÉCHAPPE

Lors de mes nombreuses discussions avec les élèves qui m'entourent, je me suis rendu compte de la fatigue mentale qu'ils éprouvent au cours de cette année si particulière. Les deux mêmes mots reviennent continuellement quand je leur demande de mettre des termes sur ce concept aussi large que complexe. Ils me citent la (dé)motivation et le stress. Dans une situation où la motivation s'évapore au fil du temps, le travail laissé de côté par cette perte d'envie s'accumule et crée une montagne de tâches qui semble alors impossible à gravir. C'est la confrontation à cette épreuve a priori insurmontable qui génère un stress important auprès des étudiants. C'est ce qui marque le début du cercle vicieux qui fragilise la santé mentale des jeunes car le stress est lui-même une des causes de la démotivation qui impacte la scolarité. Les jeunes se sentent donc happés par une situation qui leur échappe de plus en plus.

UNE MOTIVATION QUI S'EFFONDRE

Outre la vue de cette montagne de travail, il y a d'autres facteurs qui expliquent cette perte de motivation chez les

jeunes. Pour mieux la comprendre, il faut la décomposer en deux principes : celui de sécurisation et celui d'exploration^[1].

Le jeune cherche d'abord à se sentir en sécurité dans son milieu tel que son milieu scolaire via une relation bienveillante avec ses enseignants ou ses camarades de classe. Ce n'est qu'une fois cette première étape atteinte que l'élève cherchera à découvrir et à explorer le monde qui l'entoure notamment en s'investissant dans les cours donnés par ses professeurs. Or, la crise sanitaire actuelle ne permet pas d'atteindre correctement ce premier palier de motivation de sécurisation, ce qui rend le second d'autant plus inaccessible.

UN BESOIN DE RELATION ET DE COMPRÉHENSION

Par ailleurs, les jeunes ont également besoin de comprendre le sens de leur apprentissage. La compréhension du lien entre les matières qu'ils étudient et la vie quotidienne est primordiale pour la motivation du jeune. Le problème est que, eux-mêmes accaparés par l'investissement que nécessite l'adaptation à l'enseignement hybride, certains enseignants ne prennent plus le temps d'établir cette relation entre apprentissages et quotidien, ce qui a pour effet de diminuer la motivation des jeunes.

Le dernier facteur à citer se retrouve directement dans le principe de la collectivité : la faculté d'un groupe à décharger la peine, les sentiments négatifs de ceux qui le composent. C'est grâce à la discussion que les étudiants peuvent trouver un moment de répit et diminuer leur niveau de stress. Or, ils se retrouvent aujourd'hui privés de cette opportunité pourtant cruciale pour le maintien de leur bonne santé mentale.

L'ÉCHÉANCE DE LA FIN DE L'ANNÉE

La fin d'année se rapprochant, la peur des examens se fait grandissante. Cette peur de la décision de leur réussite et de son impact sur leur parcours scolaire. Malgré leurs appréhensions, les élèves semblent tristement résignés à l'idée de passer ces épreuves de fin d'année. Le débat se ravive aussitôt que je formule l'idée d'abandonner les examens au profit d'un approfondissement de la matière. En effet, au regard du stress et de la perte de motivation qu'éprouvent les élèves lors de cette année si particulière, ne serait-il pas préférable d'envisager la suppression des examens au profit d'un prolongement de l'enseignement ? Autrement dit, de consacrer la période habituellement vouée aux évaluations à des cours ayant pour principal objectif de mettre tous les étudiants sur un pied d'égalité dans la maîtrise des savoirs.

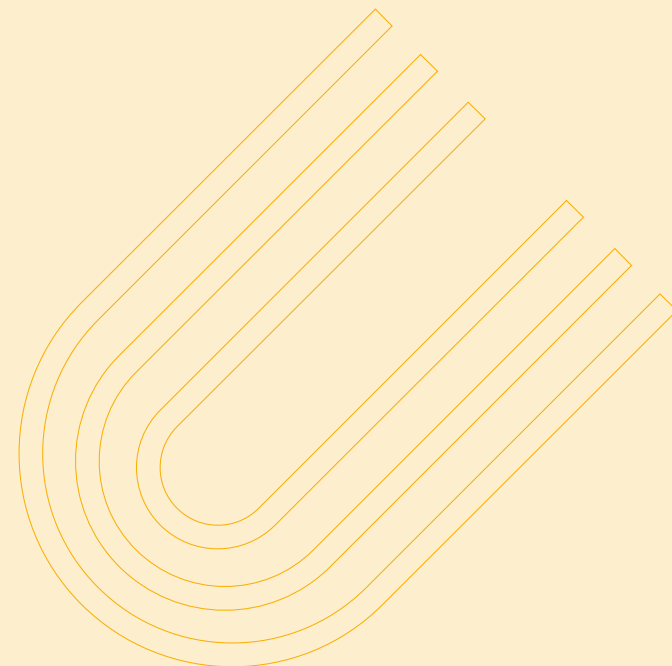
De plus, la possibilité d'un retour à l'école de tous les étudiants après Pâques me semble leur être bénéfique. A condition toutefois que ce retour ne rime pas avec l'envie de rattraper tout le retard accumulé durant l'enseignement hybride dans le but de maintenir les examens tout en rajoutant une pression sur les étudiants.

Si la volonté de conserver des examens persiste malgré tout, je m'inquiète de l'état de santé mentale des étudiants à leur sortie. Les élèves se retrouvant déjà dans une situation compliquée risquent de s'écrouler avant la ligne d'arrivée et pour ceux la franchissant, cela pourrait laisser des marques.

UN BUT COMMUN

Aujourd'hui, enseignants et étudiants ressentent le besoin de souffler dans une situation compliquée pour tous et qui perdure. Il est donc important de faire le tri entre l'essentiel et l'accessoire. Il est essentiel d'accrocher les jeunes jusqu'en fin d'année et de leur permettre de mettre de côté leur stress en supprimant une échéance qu'ils voient comme une surcharge émotionnelle venant exacerber leur lassitude et leur fatigue. Cela serait également bénéfique pour les enseignants en leur permettant d'envisager plus sereinement cette fin d'année.

Ce n'est que par la discussion, des actions communes et l'alliance profs/élèves que nous pourrions permettre à chacun de s'épanouir.



[1] Mael Virat, Quand les profs aiment les élèves, Odile Jacob, 2019.